

Alain Alberganti, De l'art de l'installation : la spatialité immersive

Elise Grangeorge



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13324>

DOI : 10.4000/critiquedart.13324

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elise Grangeorge, « Alain Alberganti, De l'art de l'installation : la spatialité immersive », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13324> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13324>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Alain Alberganti, De l'art de l'installation : la spatialité immersive

Elise Grangeorge

- 1 Définir l'installation est chose complexe. Alain Alberganti apporte sa contribution à cette vaste entreprise en s'attachant surtout à l'analyse d'une des formes de l'installation, celle dite immersive, qui pose plus que toute autre la question de la spatialité et de la valeur relationnelle de l'art. Son étude, version publiée de sa thèse de doctorat en Esthétique, Sciences et Technologies¹ adopte un plan chronologique articulé autour de la notion d'espace, dont elle analyse la conception artistique dans l'histoire : des formes classiques de l'art aux révolutions engagées par les avant-gardes des années 1910 et plus avant jusqu'aux formes récentes de la création. Alain Alberganti insiste de façon pertinente sur la prégnance de l'Art minimal et de l'Art conceptuel dans le déploiement de l'installation et mesure la manière dont cette dernière bouscule la frontière entre l'art et la vie. Nous regrettons alors que l'auteur n'ancre pas plus l'héritage de cette forme dans le Happening ou dans certaines autres propositions cinétiques.
-

NOTES

1. Thèse soutenue en 2009 à l'Université Paris 8 sous la direction de Philippe Tancelin.